

qu'on les croirait nuls. Les ondulations bizarres de l'eau qui verdit et blanchit, le parfum pénétrant de l'alcool et des essences, déterminent immédiatement une sensation agréable qui attire, fait revenir une fois, deux fois, plusieurs fois, à la verte liqueur et engendre bientôt l'habitude.

Cette boisson est le plus souvent prise avant le repas; l'estomac étant vide, l'absorption est rapide; l'action de l'alcool et des essences est alors plus instantanée et plus intense. A peine a-t-on savouré la perfide liqueur, que l'intelligence semble animée, surexcitée: si le buveur se livre alors à des travaux d'imagination, il peut survenir des éclairs heureux, mais ce bien passager ne saurait compenser les maux qui surviendront ensuite. La sécheresse de la gorge produite par l'absinthe pousse le buveur à de nouvelles libations, tandis que l'habitude, émoussant le goût, lui fait graduellement augmenter la dose pour qu'il puisse jouir encore de la sensation tant recherchée. Aussi arrive-t-il quelquefois à prendre sans eau ce brûlant poison, qui finit par le faire tomber dans la stupéfiante hébétude propre aux ivrognes.

Par son action néfaste sur l'estomac qui se trouve dans l'état de vacuité, par son action sur le système nerveux. L'absinthe est la plus malsaine des boissons: après la dyspepsie, gastrite et la gastralgie, c'est le délire chronique et la paralysie générale qu'engendre l'abus de cette liqueur qu'ont faussement classée parmi les apéritifs, les buveurs désireux de faire excuser leur coupable habitude.

Je ne saurais donc trop recommander à ceux de mes lecteurs qui seraient séduits par la verte boisson de suivre le conseil qu'un poète, dont j'ignore le nom, donne aux amateurs de ce prétendu apéritif.

Versez avec lenteur l'absinthe dans le verre, Deux doigts, pas davantage; — ensuite saisissez Une carafe d'eau bien fraîche; puis versez Versez tout doucement d'une main bien légère.

Que petit à petit votre main accélère
La verte infusion; puis augmentez, pressez
Le volume de l'eau, la main haute, et cessez
Quand vous aurez jugé la liqueur assez claire.

Laissez-la reposer une minute encor;
Couvez-la du regard comme on couve un trésor;
Aspirez son parfum qui donne le bien-être!

Enfin, pour couronner tant de soins inouïs,
Bien délicatement prenez le verre, -- et puis
Lancez, sans hésiter, le tout par la fenêtre.

DR. DEGOIX.

NOS MEMBRES CORRESPONDANTS.

M. A. HAMON, publiciste, membre de la Société Française d'Hygiène, de la Société d'Hygiène de l'Enfance de Paris, de la Société de Climatologie d'Alger, de la Société d'Hygiène de Florence, de l'Association Italienne des Sciences, des lettres et des arts, etc., est aussi notre Correspondant en Europe.

M. LE DR. C. DEGOIX, officier d'Académie, rédacteur en chef du journal, Le Petit Médecin, membre de la Société Française d'Hygiène, de la Société d'Hygiène de l'Enfance de Paris, etc.

M. LE DR. FELIX BREMOND, officier de l'Instruction publique, membre de Commission des logements insalubres de Paris, de la Société d'Hygiène de l'Enfance, de la Société Française d'Hygiène, de la Société de Médecine publique et d'hygiène professionnelle, de la Société des gens de lettres, rédacteur au Mouvement hygienique, etc.

M. JOSEPH DE PIETRA SANTA, Membre de la Société Française d'Hygiène, Secrétaire de la rédaction du Journal, L'Hygiène Pratique de Paris, etc.